

L'Express du 02/03/2006

1975

La Marche verte

de notre envoyé spécial André Pautard

Cinq cent mille volontaires déferlent sur le Sahara espagnol... Un risque de conflit. Pas avec l'Espagne, mais avec les voisins algériens

Des arpents de sable au flanc ouest de l'Afrique... Dans ce désert perdu où Saint-Exupéry, tombé du ciel, crayonna les hallucinations du «Petit Prince» - «S'il te plaît, dessine-moi un mouton» - près d'un demi-million de Marocains vont déferler bientôt.

D'un trait de plume, les diplomates européens avaient, en 1900, tracé une frontière théorique attribuant à l'Espagne les vastes étendues désolées du Rio de Oro et de la Segyiet El Hamra: le Sahara occidental. Des cailloux, une grève inhospitalière, quelques farouches tribus nomades: dans le dépeçage africain qui s'opérait alors, Madrid recevait la part du pauvre...

Il s'avère aujourd'hui qu'il s'agissait d'un morceau de roi, car, à fleur de sol, dorment près de 3 milliards et demi de tonnes de minerai de phosphate à forte teneur. Une fortune qui allume de troubles convoitises au moment où Madrid se sent enfin tenue d'obéir aux recommandations de l'ONU et de décoloniser le territoire.

Une reconquête de la nation : la droite est d'accord. Un appel à la mobilisation populaire: la gauche applaudit

Au profit de qui? Quelque 60 000 Sahraouis vivent dans le pays. L'Espagne leur promet un scrutin d'autodétermination, dont l'équité semble par avance faussée en raison de la présence sur place de 25 000 soldats espagnols. Car si Madrid se résigne - mal - à renoncer à sa souveraineté politique, elle entend conserver une certaine prépondérance économique sur le futur pays, que la faiblesse de son peuplement rendra, à coup sûr, artificielle. Mais il n'y aura pas que l'Espagne et les Sahraouis en jeu dans cette affaire. Les voisins: Mauritanie, Algérie, Maroc, veulent, de façon plus ou moins directe, jouer leur rôle, ou prendre leur part.

Rabat va agir vite. Le 17 septembre 1974, le roi Hassan II saisit la Cour internationale de La Haye: à la sagesse des nations de dire si, comme le prétend l'Espagne, ce Sahara était avant la colonisation une terre sans maître, ou de reconnaître que, pendant des siècles, s'y exerça la tutelle constante des sultans chérifiens.

Un an plus tard, La Haye répond dans un long document de 30 000 mots dont le fil se perd en de savants méandres sociologiques et religieux. «Non, admettent les juges, le Sahara n'était pas un territoire sans maître.» Mais ils se gardent d'affirmer franchement s'il appartenait au Maroc, se contentant de souligner le lien d'allégeance religieuse entre les tribus sahraouies et le souverain chérifien.

La réponse, ambiguë, se voulait habile. C'était oublier qu'au Maroc le roi tire son pouvoir tout autant de sa puissance temporelle de chef que de son autorité religieuse de commandeur des croyants. Ces liens d'allégeance qui viennent d'être reconnus assoient pour lui la légitimité de sa revendication. «Le Sahara est marocain», lance-t-il à la radio, le jeudi 16 octobre, de Marrakech, où il s'est installé. Et il invite ses sujets à marcher sur le Sahara. Comme pour une répétition de cette croisade pacifique menée par le prophète Mahomet au VI^e siècle pour reconquérir La Mecque.

«Nous voulons 350 000 volontaires», avait dit le roi. En cinq jours, il s'en inscrira plus de 500 000. De tous les horizons politiques du pays montent des approbations qui font écho aux acclamations des foules. Une reconquête de la nation historique: l'opposition de droite est d'accord. Un appel à la mobilisation populaire: l'opposition de gauche, communistes compris, applaudit. Et l'Armée, dont la moitié des effectifs - 35 000 hommes - est depuis un an massée au sud du pays, approuve aussi ces grandes manœuvres qui ont comme un avant-goût de campagne. Belle unanimité que savoure un souverain par deux fois menacé, il y a quelques années, de perdre et son trône et sa vie...

Secrètement organisée depuis plusieurs mois, l'opération «Marche verte» va se dérouler rapidement. Tout était prêt: les bivouacs, les réserves de vivres et d'eau, les transports. Le mardi 21 octobre, au flanc de l'Atlas, à Ksar-es-Souk, le Premier ministre donne le signal du départ à 20 000 montagnards berbères qui, à bord de 409 camions, s'ébranlent vers le sud en criant: «Vive Hassan, roi de tout le Maroc!» Dès lors, il en partira chaque jour de toutes les provinces du royaume. Rassemblement prévu à Agadir, puis à Tarfaya, d'où le cortège, enfin, s'avancera à pied vers la frontière au début de novembre, sans doute le jour du XX^e anniversaire de l'indépendance du Maroc. Avec en tête Hassan II.

«Nous ramènerons à El Ayoun les 25 000 Sahraouis chassés de chez eux par les troupes espagnoles», disent les officiels. «Nous y resterons deux jours, un mois s'il le faut», ajoutent les premiers volontaires. Ce peuple, que grisent toujours l'odeur de la poudre et le bruit des balles, qui a combattu sous plusieurs drapeaux et sous

des cieux lointains, se lance sans crainte dans cette opération. Le roi a dit: «Si nous rencontrons des Espagnols, nous les saluerons fraternellement. Nous ne riposterons que si nous sommes attaqués. Mais, s'il se trouve d'autres éléments armés sur notre route, alors, nous leur rentrerons dedans!»

Après avoir rallié la Mauritanie à ses thèses, le Maroc mène, avec Madrid, un jeu serré sans grand risque. Ses problèmes de succession laissent à l'Espagne une faible marge de manœuvre. «Notre initiative les désoriente», disent les Marocains. Mardi matin, à l'aube, le chargé d'affaires espagnol téléphone au palais royal de Marrakech pour annoncer l'arrivée de M. José Solís, ministre et chef de la Phalange. Le roi le recevra à deux reprises, tout au long de cette journée où l'on croit Franco déjà mort.

Le Maroc reste sur ses positions: «Nous voulons négocier avec les Espagnols. Mais sur des bases précises, concrètes et publiques. Et non sur de vagues promesses.» Après l'échec de sa démarche auprès du Conseil de sécurité, le gouvernement espagnol aurait, dit-on, affirmé, au cours des entretiens de Marrakech, que cette affaire avait été bloquée par Franco, mais que son successeur pourrait, lui, la débloquer...

Reste l'Algérie, avec laquelle le Maroc entretient des rapports de fraternité plutôt tendus. On n'aime guère, ici, ce voisin socialiste, puissant et ambitieux. «La Prusse du Maghreb», dit un ministre. On lui prête le dessein de vouloir la création d'un Etat sahraoui indépendant pour mieux le prendre en tutelle. Déjà, on dénonce ouvertement comme des «créatures manipulées par Alger» les dirigeants de l'un des mouvements de libération du Sahara, le Polisario. Et on laisse entendre que les Algériens pourraient armer ses rangs.

«C'est simple, dit un personnage officiel. Si notre marche ne rencontre qu'une résistance de partisans, avec des armes légères, nous essaierons de minimiser les incidents. Mais, s'il y a du matériel lourd, alors nous mettrons en cause la responsabilité de l'Algérie.» D'autres renchérissent: «Et cela ne se passera pas comme en 1963.» Cette année-là, un différend frontalier opposa gravement les deux pays. Après un cessez-le-feu négocié, le Maroc acceptait de céder Tindouf et sa région. Mais l'accord, enfin passé en 1972, sur les limites entre les deux pays doit être encore ratifié.

C'est un net avertissement: il peut exploser ici un conflit grave. D'autant que, derrière l'Algérie, se profile la silhouette des alliés de l'Est, tentés de prendre pied dans cette région. C'est ce que le Maroc a expliqué à l'envoyé spécial de M. Henry Kissinger, venu informer le roi sur les chances de la paix au Proche-Orient. Les Marocains n'ont pas demandé de bons offices américains. Mais ils ont recommandé aux Etats-Unis de favoriser une entente du Maroc avec l'Espagne. Afin que le problème se règle entre les seuls pays directement concernés. Et vite, surtout. Faute de quoi, les quelques arpent de sable perdus au flanc ouest de l'Afrique pourraient devenir un autre point chaud du monde.

27 octobre 1975

L'EXPRESS.fr

L'ACTU : Monde | France | Régions | Economie | bourse | Sport | Science |
High-tech | Photos & Vidéos | Débats & Blogs
LE MAG : Mode(s) | Saveurs | Ciné & spectacles | Voyages | Livres
ET VOUS : Emploi | Forum | Rencontres | Email gratuit | Newsletter | RSS